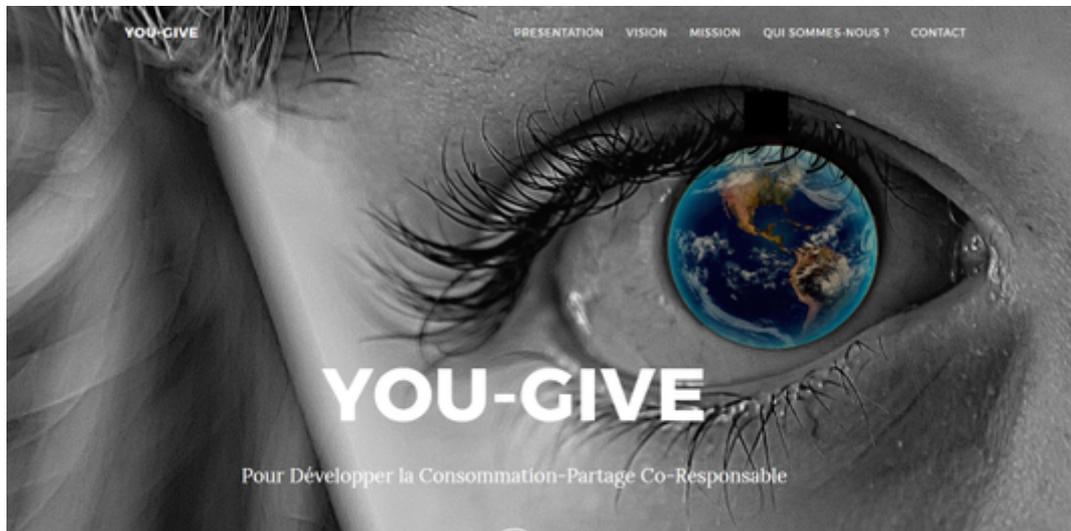


# Le boom des start-up solidaires et humanitaires

Les plates-formes consacrées au financement d'entreprises solidaires se multiplient. Dans leur viseur, les jeunes épargnants.

LE MONDE ARGENT | 06.06.2017 à 12h58 • Mis à jour le 06.06.2017 à 15h54 | Par Françoise Paoletti



Ecran d'accueil du site Internet de l'association You Give. You-Give

La solidarité prend le virage des fintechs. Suivant le sillage des pionniers du crowdfunding comme KissKissBankBank ou Ulule, les plates-formes consacrées au financement d'entreprises solidaires se multiplient. Elles offrent trois possibilités : **donner**, **prêter** ou **investir** dans des parts de capital.

« Collecter de l'épargne solidaire par le financement **participatif** permet de **diversifier** les canaux de collecte, indique Sophie des Mazery, directrice de Finansol. Ces plates-formes séduisent des épargnants plus jeunes, qui apprécient des tickets d'entrée plus faibles, à **partir** de quelques dizaines d'euros. »

Parmi ces start-up innovantes, 1001pact mobilise les internautes autour de projets à fort impact **social** ou environnemental, tandis que Babyloan et Fadev proposent aux internautes de prêter de l'argent à de petits entrepreneurs dans des pays en **développement**. Créée à l'initiative d'acteurs de la finance solidaire (Adie, France Active, Crédit Coopératif, Cigales...), jadopteunprojet.com cible quant à elle la région Nouvelle-Aquitaine. « **En deux ans, 3 000 contributeurs se sont mobilisés. Nous avons drainé plus de 200 000 euros vers 80 projets locaux présentés sur notre site** », indique Thibault Cuénoud, le fondateur.

Autre jeune pousse, We Do Good propose aux internautes de **financer** des projets en échange du versement de royalties.

« Ainsi, ils participent à la réussite d'une aventure, mais le créateur d'entreprise préserve son capital. Il s'agit d'investissement et non de don », précise Jean-David Bar, cofondateur du site.

En moyenne, les internautes versent entre 300 et 500 euros.

## Une action au quotidien

Sur le marché des dons aux associations, les initiatives surfent sur l'expansion du **e-commerce**. « Les internautes qui s'inscrivent sur notre site souhaitent **avoir une action philanthropique presque quotidienne et pas seulement à l'occasion d'un chèque annuel**, indique Jean-Marc Aubert, fondateur du site [facile2soutenir.fr](http://www.facile2soutenir.fr) (<http://www.facile2soutenir.fr>). **Nous rendons ce désir possible en prélevant une petite part du prix de biens achetés auprès de 500 sites partenaires pour en redonner ensuite les deux tiers aux associations désignées comme bénéficiaires.** »

**Lire aussi : L'impact solidaire des entreprises à la loupe** ([/argent/article/2017/06/06/l-impact-solidaire-des-entreprises-a-la-loupe\\_5139429\\_1657007.html](#))

Un système qui permet de [toucher](#) les petites associations qui ont rarement les moyens de financer des campagnes de collecte ambitieuses. Par ce site, l'association Enorev, qui vient en [aide](#) à trois enfants malades, a obtenu 5 700 euros en six mois.

Dans le même esprit, [unriencetout.org](https://unriencetout.org/) (<https://unriencetout.org/>) propose aux adeptes du e-commerce de [devenir](#) des e-donateurs de façon simple (1 clic) et indolore (1 euro), et [You-Give](http://www.you-give.org/), (<http://www.you-give.org/>) association philanthropique fondée par deux quarantenaires issus de la banque et de l'humanitaire, cherche à [fédérer](#) les acteurs du secteur (donateurs, commerçants, banques, ONG...) autour d'une plate-forme Internet unique.

Autre initiative sur le marché du micro don : [le-don.org](https://www.le-don.org/) (<https://www.le-don.org/>) a mis au point une application « tirelire connectée » permettant des dons de 3 euros lors d'un paiement par carte bancaire.